





La Ville de Mont-de-Marsan propose une importante rétrospective autour de l'œuvre d'Arlette Ginioux. Cette exposition est réalisée en partenariat par le musée Despiau-Wlérick de Mont-de-Marsan et la galerie Malaquais.

Elle s'intègre dans le cadre de la programmation du musée Despiau-Wlérick en lien avec la production des sculpteurs figuratifs de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Avec Arlette Ginioux, on découvre une artiste héritière de cette tradition de la sculpture indépendante initiée par Charles Despiau durant l'entre-deux-guerres. Cependant, l'artiste n'est pas inconnue à Mont-de-Marsan. Dès 1971, elle est lauréate du Prix Wlérick qui la distingue parmi d'autres jeunes sculpteurs figuratifs.

Les œuvres présentées à l'occasion de cette rétrospective dévoilent des facettes multiples de cette artiste passionnée, certaines d'entre elles sont inédites, en particulier les œuvres graphiques sélectionnées dans le fonds de son atelier.

Je vous souhaite une découverte enrichissante de l'œuvre d'Arlette Ginioux, que ce soit à travers cet ouvrage ou à l'occasion de votre visite au musée Despiau-Wlérick.

**Geneviève Darrieussecq**  
Maire de Mont-de-Marsan  
Présidente du Marsan Agglomération



# ARLETTE GINIOUX

R É T R O S P E C T I V E

MUSÉE DESPIAU-WLÉRIK - MONT-DE-MARSAN  
EXPOSITION DU 9 AOÛT 2014 AU 1<sup>ER</sup> FÉVRIER 2015



9	Arlette Ginioux, prix Wlérick, 1971 par Christophe Richard
11	Qu'avons-nous fait de la beauté ? par Elisabeth Lebon
17	Entretien avec Arlette Ginioux par Marie Flambard
27	Sculptures
47	Œuvres sur papier
76	Notice biographique



# Arlette Ginioux, prix Wlérick 1971

Atypique dans le paysage des musées français, le musée Despiau-Wlérick regroupe un ensemble inégalé de plus de 2 200 sculptures et 11 000 dessins, composé d'œuvres de sculpteurs figuratifs du 20<sup>ème</sup> siècle autour des deux grandes figures montoises, Charles Despiau (1874-1946) et Robert Wlérick (1882-1944), chefs de file de l'école française de sculpture de l'entre-deux-guerres.

Depuis quelques années, cette collection s'ouvre peu à peu à la production de la 2<sup>ème</sup> moitié du 20<sup>ème</sup> siècle avec les représentants du « groupe des neuf ». Plus récemment, le fonds d'atelier du sculpteur Léopold Kretz (1907-1990) a intégré la collection en 2008. Dans ce contexte, la rétrospective consacrée à Arlette Ginioux au musée Despiau-Wlérick trouve toute sa pertinence.

Réalisée en partenariat avec la Galerie Malaquais, cette exposition met en avant le travail de sculpteur et de dessinateur d'Arlette Ginioux. Par ailleurs, elle témoigne de cet intérêt récent marqué par le musée Despiau-Wlérick pour la production des sculpteurs figuratifs de la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle.

Issu de la rencontre du musée Despiau-Wlérick avec la Galerie Malaquais, cette nouvelle exposition prend la suite de celle consacrée en 2012 au sculpteur Charles Auffret (1929-2001). Ce projet constitue un élément fort d'un partenariat autour des sculpteurs figuratifs de cette période et de la remise en valeur de leur production.

Dotée d'un ensemble significatif d'œuvres, cette rétrospective présente la riche production de cette jeune artiste primée dès 1971 à Mont-de-Marsan. Elle témoigne de la persistance de l'esprit des sculpteurs indépendants de l'entre-deux-guerres, hors des canons académiques, tout en maintenant la tradition dans le cadre d'un enseignement artistique. Suivant l'esprit particulier de la collection développé par le musée Despiau-Wlérick, cette rétrospective permet également la mise en avant d'aspects techniques liés à la production de l'artiste : petites esquisses et modèles préparatoires qui illustrent de manière très concrète le travail réalisé par le sculpteur. Cet ensemble est complété par des éléments d'outillage caractéristiques d'un atelier.

L'exposition permet ainsi d'appréhender au mieux cette artiste attachante, juste héritière de la figuration des sculpteurs « Indépendants ».

## Christophe Richard

Conservateur en chef du Patrimoine  
Directeur des musées de Mont-de-Marsan

Mauricette,  
1971

Epreuve en bronze, n°1/8  
Fonte à la cire perdue Emile Godard  
Signé a. Ginioux  
h. 44,5 × l. 15 × p. 10,5 cm



# Qu'avons-nous fait de la beauté ?

par Elisabeth Lebon

« Qu'avons-nous fait de la beauté ? », s'interroge une toute nouvelle revue littéraire qui consacre à cette question sa dernière livraison<sup>1</sup>. « Jamais le présent du monde, écrit son créateur<sup>2</sup>, l'énorme déferlement de ses contraintes, les déformations qu'il imprime à la vie sous toutes ses formes, n'ont laissé si peu de place au sentiment de continuité de la vie humaine : traditions, filiations, promesses. »

Comme l'effort ou la lenteur, la beauté semble avoir déserté le monde de l'art contemporain, tandis que tradition et filiation ne servaient plus que de repoussoir, le tout écarté, dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle, d'un revers de modernité. La notion de progrès qui, dans les domaines industriel et social, caractérisait la vie « moderne », s'instilla par une contagion rarement questionnée dans l'histoire de l'art. Il fallait alors que l'artiste, pour exister dans la vie moderne, fasse autre chose, autrement, aille plus loin, plus vite, ruine sans cesse hier pour inventer un demain toujours plus prometteur. Nous sommes aujourd'hui encore, et davantage peut-être, sous le joug de cette injonction insensée dans le domaine de l'art en général, et de la sculpture en particulier.

C'est pourquoi l'œuvre d'Arlette Ginioux ne se référence guère dans l'art « contemporain », mais qu'elle trouve sa place dans l'art tout court. Se détournant des postures de rupture qui se ruinent l'une l'autre par essence dans une course mortifère, les gestes d'Arlette Ginioux rassemblent, embrassent, construisent, donnent naissance à la forme dans la lumière. Laborieusement. Et ce labeur-là est constitutif de la puissance artistique. Simplement. Et cette simplicité-là est d'une immense complexité... Plutôt que d'appauvrir son art en l'amputant de tel ou tel organe vital (le sujet, la figuration, la matière, la sensibilité, l'héritage des savoirs transmis...), Arlette Ginioux affronte le défi le plus ardu, que Charles Despiau décrivait ainsi à ceux qui lui demandaient un avis sur l'art : « Croyez-moi, le problème est très simple : il faut faire comme tout le monde, mais mieux que tout le monde ». Arlette Ginioux sculpte la figure d'un homme : il est nu, immobile ; ses bustes sont des visages que ne déforme aucune expression particulière; une chèvre tend le cou pour brouter; un couple d'oiseaux picorent... Voilà tout, ce n'est rien. Et dans cet air de « rien » se niche l'extraordinaire ambition du demiurge, faire exister un Tout.

À celui qui regarde est demandé également un effort oublié. Rien n'est fait ici pour aguicher le regard, le retenir par l'étonnement, l'accrocher par la provocation. Il faut s'arrêter, regarder, et regarder longtemps, apprendre à déguster comme l'œnologue qui garde en bouche un grand vin afin de sentir toute sa richesse s'épanouir graduellement.

## Buste de Cécile

Marbre blanc  
Signé Arlette Ginioux  
h. 36,5 × l. 28 × p. 24,5 cm

<sup>1</sup> Fario, numéro 13, mai 2014.

<sup>2</sup> Vincent Pélissier, présentation du lancement de la revue.  
[www.editionsfario.fr/spip.php?article2](http://www.editionsfario.fr/spip.php?article2)



**Nu assis au fauteuil**

Huile sur bois  
Signé Arlette Ginioux  
h. 35 × l. 24 cm

Aucune notice de catalogue ne peut remplacer cet effort-là, qui se joue entre celui (celle) qui donne à voir et celui (celle) qui s'apprête à regarder.

Les sculpteurs ont longtemps regretté que leur art ne soit pas reconnu comme « cosa mentale ». Socialement - et les hommes, y compris les sculpteurs, sont des êtres sociaux - c'était un moins : moins de gloire, moins de revenus, moins de postérité, moins de légèreté - parce que plus de poussière, plus de bruit, plus de temps, plus de sueur, plus de poids... La sculpture pèse, au sens imagé comme au sens propre. Le XX<sup>e</sup> siècle a beaucoup cherché à l'éloigner de ce caractère, pourtant constitutif depuis ses origines millénaires. Elle a pensé pouvoir lui tourner le dos et s'est prétendue conceptuelle, abstraite, éphémère... Des *ready made* de Duchamp achetés dans les grands magasins aux bronzes de Jeff Koons travestis en faux ballons de baudruche, la sculpture s'est autorisée depuis quelques décennies à mentir, aux autres comme à elle-même. Un mensonge célébré n'en est-il pas moins un mensonge ? La sincérité est la base sur laquelle s'appuie l'œuvre d'Arlette Ginioux, dans la lignée de la meilleure « tradition française », celle qui porta le titre « d'art vivant », flambeau magnifiquement porté au siècle précédent par un Despiau ou un Malfray, enfin par Jean Carton qui admira et encouragea le travail d'Arlette Ginioux.

Ne pas faire semblant, s'astreindre au plus simple, et transcender cette apparente simplicité pour donner à sentir le monde, quoi de plus ardu ? Le défi relevé par Arlette Ginioux est de cet ordre : trouver le juste placement de chaque parcelle de matière, à l'endroit même où elle entrera en résonance avec l'espace qu'elle modifie, construit, et qui l'abrite, l'inclut. Puis recommencer jusqu'à ce que cette accumulation si précisément ordonnée, s'accordant en une parfaite synthèse, vibre de sa propre existence. C'est de ce défi que surgissent les chefs-d'œuvre, ceux que l'on reconnaît au fait qu'ils dépassent les époques et les civilisations, pour énoncer l'essentiel de ce qui lie tous les hommes entre eux, dans la réalité vivante. Ce qui fait que nous, occidentaux du XXI<sup>e</sup> siècle, pouvons ressentir une émotion, une proximité si fortes face à un masque africain, au sourire d'un ange gothique, à une tête de bouddha khmer, à une petite danseuse de Degas... Ne rien oublier de l'essentiel, et évacuer sans pitié le superflu. Donc ne pas se tromper sur ce qu'est l'essentiel, l'essence, le constitutif - repérer et évacuer drastiquement ce qui relève du mensonge, du travestissement.

C'est à cette tâche immense qu'Arlette Ginioux s'est affrontée... Avec l'humilité indispensable, elle s'est nourrie de ses prédécesseurs pour traquer à son tour l'essentiel : la forme, le sujet figuré - pondéré, le dessin, la ligne et la lumière qui se construisent l'une l'autre, pour parvenir à extraire du monde ce qui la lie à ses semblables. Lorsqu'elle décrit sa façon de procéder, elle explique qu'il faut travailler « d'ensemble ». « Lorsque je reprends l'orteil de cette figure, dit-elle, en même temps j'observe l'écho que cela provoque forcément là, juste derrière l'oreille, car tout se tient ». Munie de son fil à plomb, elle traque l'équilibre aussi bien dans une sculpture que sur une toile. La beauté qu'elle nous offre tient dans cet équilibre fait de multiples instabilités qui se compensent l'une l'autre, insufflant un dynamisme qui ne doit rien à l'artifice, mais tout à la vérité, à la sincérité des moyens plastiques, gagnant ainsi cette vibration immobile qui relie les vies entre elles.

Cette sculpture-là ne peut exister sans le dessin. Arlette Ginioux fait des « dessins de sculpteur », catégorie peut-être particulière où la construction joue un rôle fondamental. Sans elle le déséquilibre facteur de bizarre, d'anecdote, trahirait l'existence même de la forme. Il ne s'agit pas non plus de copier ce que l'œil enregistre, l'hyperréalisme qui se contente de faire illusion est à l'opposé de l'exercice. Les dessins, les pastels, les huiles d'Arlette Ginioux, même s'ils ne sont pas forcément préparatoires à une sculpture précise, participent de cette traque de la forme inscrite dans l'espace à travers la lumière. Ils procèdent de la même précision dans la construction, de la même sincérité ennemie de toute agitation factice. La femme nue est assise sur son lit ou sur un fauteuil, Charles se repose au jardin, l'enfant dort, le paysage est calme et doux. Il n'est besoin d'aucune démonstration spectaculaire, la puissance est interne. Entre l'œil et la main passe quelque chose qui fait que tout à coup, le dessin « se tient ». L'utopie d'un monde doux à l'homme devient tangible, pour tous, partout, nous rassemble dans une sensation eurythmique. « Le dessin au plus haut niveau est un acte de foi », dit Arlette Ginioux.

Que dire de ses médailles, quintessence du travail du dessin et du volume. Rien ne peut être pardonné dans l'art du médailleur, il y faut à la fois la précision, la justesse, la construction, la sensibilité, la force et la délicatesse... Arlette Ginioux y excelle.

Ce que nous offre Arlette Ginioux, enfin, n'a rien de la boursoufflure d'un ego verbeux, du raclement aut centré des tréfonds d'une âme prétendue spontanément géniale, donné à admirer à des foules ébahies qui ne peuvent accéder au sens asséné de l'œuvre qu'armées de catalogues remplis de digressions absconses. Son travail, au sens le plus noble du terme, a la simplicité du plus petit dénominateur commun à l'humanité toute entière, passée, présente, et future. C'est pourquoi il ne peut que toucher au plus profond ceux qui prendront le temps de regarder et reconnaître un œuvre qui, derrière son apparente simplicité, offre toute la richesse, la grandeur et la générosité, c'est-à-dire la sincérité d'un art complet.



**Nu de dos**

Mine de plomb  
Signé arlette ginioux  
h. 33 × l. 24 cm



# Entretien avec Arlette Ginioux

par Marie Flambard

## **Autoportrait**

Huile sur papier  
Non signé  
h. 39 × l. 25 cm



**Mademoiselle Robin,  
1970**

Mine de plomb  
Signé Arlette Ginioux  
h. 23 × l. 34 cm

- Arlette Ginioux, votre travail se situe dans l'héritage direct des grands maîtres de la sculpture indépendante du XX<sup>e</sup> siècle que sont Charles Malfray, Charles Despiau, Robert Wlérick, puis Jean Carton, René Babin etc... Vous avez fait, comme eux, le choix de la figuration. Pourquoi ?

Je suis attachée à la représentation figurative. Il s'agit pour moi de se confronter au réel. Depuis 40 000 ans, la plastique aborde l'apparence humaine. L'univers est inépuisable.

- Cependant, tout en étant attachée à la figuration, il est évident que vous avez une approche abstraite du sujet.

L'opposition entre figuration et abstraction est en fait une vieille querelle inutile. Rembrandt, Daumier, Bonnard, Malfray, Carton sont des artistes abstraits. L'art s'exprime par des moyens qui lui sont propres et la transcription plastique d'un sujet est une question de vision. Si l'artiste se sert du langage plastique comme d'un antidote à l'anecdote, à la description, la figuration est alors une abstraction !

- Si je comprends bien, vous ne concevez pas l'œuvre d'art comme pouvant surgir de l'imagination ou d'une construction mentale.

Vous me parlez d'imagination j'ai envie de vous parler de transpiration. Il faut un peu d'inspiration, beaucoup de transpiration et de l'invention. L'artiste invente la forme qu'il a comprise pour la transcrire, sans la copier.

La construction mentale est inhérente à toute œuvre réussie. C'est l'architecture. L'artiste se découvre en se mesurant à l'obstacle et l'obstacle doit servir de tremplin. Le travail n'a de raison d'être que s'il existe une dualité entre soi et la réalité extérieure. Cette confrontation est nécessaire. C'est un accouchement à chaque fois. Il ne s'agit pas de copier béatement la nature. Il faut maîtriser ses émotions, c'est physique. L'engagement est total. Un drame se joue.

Bonnard disait : « Si on oublie tout, il ne reste plus que soi, et ce n'est pas suffisant. Il est toujours nécessaire d'avoir un sujet, si minime soit-il, de garder un pied sur terre ».

J'ai retenu également ce propos de Bacon concernant l'art abstrait :  
« L'une des raisons de mon aversion pour les peintures abstraites ou de mon intérêt inexistant pour celles-ci tient au fait que je conçois la peinture comme une dualité et que la peinture abstraite n'est qu'esthétique. [...] Je crois qu'elle peut exprimer des sensations lyriques très vagues, comme toutes les formes d'ailleurs, mais je ne crois pas qu'elle puisse communiquer des sentiments réellement grands. »

- Est-ce que vous dessinez toujours d'après modèle ?

Oui. Je dessine toujours d'après nature, sur le vif. Sinon, j'ai l'impression que c'est moins vrai. Sans modèle, on « fabrique ».

- Le sujet doit donc nécessairement être tiré de la nature. Mais en tant qu'incarnation d'une vision, l'œuvre reste tout de même le reflet de la personnalité de l'artiste.  
Qu'en pensez-vous ?

Bien sûr. J'aime beaucoup cette phrase de Claude Roger-Marx :  
« Chaque œuvre d'art est d'abord le portrait de son auteur et l'aveu de son comportement ».

Je ne fais pas de scission entre l'art et la vie. Je m'émerveille à tout moment. C'est l'amour de la vie et la beauté qui m'inspirent. Je suis éblouie par les bébés et les enfants mais aussi par une vieille dame.

- Le dessin a une place centrale dans votre œuvre.  
Quel lien entretient-il avec la sculpture ?

« Le dessin est ma prière quotidienne », disait Delacroix. Il faut pratiquer le dessin qui est au service de la pensée. Il a ses lois propres, comme la sculpture ou la peinture. Celui qui connaît bien les lois du dessin peut aborder n'importe quel médium, à la recherche d'une « vérité supérieure ».

En dessinant il faut être en pleine conscience puis la transcription synthétique arrive naturellement.

Je suis en permanence en train de dessiner dans ma tête. J'observe les gens dans la rue, tout est source d'inspiration.

Le dessin a de nos jours acquis une autonomie totale. Il a sa vie propre. Le dessin est aussi important que la sculpture. Il n'y a pas de hiérarchie.



**Le rat des champs**

Mine de plomb, encre de chine et plume  
Signé Arlette Ginioux  
h. 36,5 × l. 37,5 cm



**Maternité,  
1969**

Mine de plomb  
Signé arlette ginioux  
h. 32 × l. 23,5 cm

- Mais est-ce que l'approche d'une sculpture passe par le dessin ?

Dans l'absolu oui. Mais il n'y a pas de méthode préétablie. Je travaille instinctivement. Le modelage arrive dans le prolongement du dessin.

- Avec quel médium préférez-vous vous exprimer ?

Cela dépend. Pour chaque sujet, chaque émotion, il faut trouver le médium le plus adapté.

J'aime beaucoup travailler avec l'aquarelle.

- Vous avez dit travailler de manière instinctive, cela sous entend-il que vous aimez travailler dans la rapidité, -ce que permet l'aquarelle ?

Oui, j'aime travailler dans la rapidité. Faire des croquis sur le vif, capter la vie rapidement. C'est comme une gymnastique de l'esprit. Ce qui n'exclut pas qu'il faut, par ailleurs, mener un travail de longue haleine. Il faut à la fois être instinctif et réfléchi.

Je ne pratique pas forcément l'aquarelle comme le faisait Berthe Morisot, c'est-à-dire, comme une prise de notes. J'ai parfois été jusqu'à user la feuille.

Quant à la sculpture, c'est un travail de longue haleine, un art de lenteur qui nécessite des séances successives, différents états.

- L'aquarelle vous permet de manier la couleur...

Mais on peut parler de couleur aussi dans la sculpture ! En fonction de la construction, la lumière produit des noirs, des blancs, des gris... toute une palette.

- Dans votre sculpture, vous donnez corps à des personnages dans des poses calmes, presque hiératiques parfois, comme *Eve*, *l'Adolescente* ou les bustes de *Charles Auffret*, *Fatoumata*... La représentation du mouvement est-elle secondaire pour vous ?

Oui, en effet. Le mouvement n'est pas ce qui m'intéresse, pour le moment.

Je cherche à trouver la vie depuis l'intérieur.

- Parlons de la matière. Elle est très présente dans certaines de vos sculptures par leur aspect très modelé. Est-ce une manière de jouer avec la lumière ?

Le terme de matière n'est pas adéquat. Je parlerais plutôt d'une écriture, qui est totalement inconsciente. Je cherche avant tout la grandeur, le rapport juste, l'architecture. Que l'aspect soit fini m'importe peu.

- Rodin disait : « Il faut que tous les traits soient expressifs, c'est-à-dire utiles à la révélation d'une conscience. » Plus précisément, que cherchez-vous à transmettre à travers vos figures sculptées ?

Je cherche à rendre l'âme du modèle palpable. Rodin disait que faire un buste est la chose la plus difficile en sculpture. On ne peut pas tricher. Il faut savoir manier le vocabulaire, le langage abstrait. Il faut trouver l'architecture et saisir le caractère du modèle. Je cherche à partager mon émotion dans un langage simple.

« Un œil clair qui sache voir la nature. Un cœur simple capable de la sentir. Un esprit droit qui ose la suivre », cette pensée celtique illustre bien mon propos.

Je cherche à créer des modèles intemporels. Chacun a sa vérité. Un Despiau a sa vérité, un Giacometti a la sienne. Et la beauté se trouve dans la vérité.

- N'est-on pas dans une époque où la beauté a été remplacée par le désir de nouveauté et où la quête de la forme est oubliée pour laisser place à l'idée ? N'avez-vous pas l'impression d'être isolée dans ce contexte actuel de l'art ?

Bien sûr ! Nous sommes en résistance face à l'art officiel actuel. Il n'y a plus d'enseignement du dessin dans les écoles d'art. Aujourd'hui tout un pan de la création a une tendance morbide. Les jeunes artistes sont confrontés au vide.

- Qui sont les artistes avec lesquels vous vous êtes construite ?

Je vais beaucoup au musée du Louvre. Mais on se construit réellement seul. On détermine ses choix, ses valeurs. C'est un long cheminement au cours duquel on reçoit cependant de l'aide. Pour moi, la rencontre avec Jean Carton a été déterminante. Il a véritablement été un père spirituel, il m'a transmis des valeurs humaines qu'il avait reçues de Malfray. A mon sens, tout progrès en art est progrès humain. Ce qui compte ce n'est pas la recherche de l'esthétique à tout prix, c'est le poids moral que l'on inscrit dans l'œuvre.

- Qu'entendez-vous par « poids moral » ?

Une peinture n'est pas qu'une image. L'émotion passe par ce qu'elle contient de vérité, de justesse, d'amour et d'humanité.

- Rodin a dit dans son testament : « Le grand point est d'être ému, d'aimer, d'espérer, de frémir, de vivre. Être homme avant d'être artiste ! ». Mais revenons à votre parcours. Vous avez préparé le concours de l'École des Beaux-Arts de Paris à l'Académie Malebranche...

Le sculpteur Charles Auffret nous apprenait à voir et à transcrire sans anecdote. Il était un excellent pédagogue, très intelligent – il avait lui-même appris auprès du sculpteur Pierre Honoré, professeur à Dijon. Il transmettait à ses élèves les lois du dessin. J'ai suivi ses cours assidûment. Puis aux Beaux-Arts, j'ai reçu l'enseignement de Marcel Damboise et de Raymond Corbin qui m'a révélé le métier de graveur en médaille.

- Et plus généralement, qui sont ceux qui vous inspirent ?

Les Égyptiens et les Khmers, Degas, Daumier, et également, Poupelet, Despiau, Malfray. Mais malheureusement, les conservateurs ne les montrent plus. Il faut aller à la Galerie Malaquais. Il y a aussi Bonnard, Van Gogh. Robert Couturier a su capter la vie. Richier est une très grande artiste. Ses bustes, c'est colossal, d'une grande vérité...

- Sentez-vous une parenté entre vos œuvres et celles de Germaine Richier (1902-1959) ?

C'est un génie. J'aime énormément ses figures installées devant la mer à Antibes : *Le Grain*, *La Feuille*, mais aussi ses magnifiques bustes.

- Quel est, selon vous, le rôle de l'artiste ?

L'artiste n'a pas seulement pour but d'être ému mais d'émouvoir. Mon travail je le veux intelligible, compréhensible par tous.

- Donc, l'œuvre d'art est un moyen de communiquer, d'être en relation avec les autres...

Oui, fondamentalement.

« La statuaire est née d'un sentiment religieux qui relie l'homme aux autres hommes », disait Juliette Darle.



# Sculptures

## **Tête d'enfant**

Epreuve en bronze, EA1  
Fonte à la cire perdue Coubertin  
Signé A.Ginioux  
h. 12 × l. 8 × p. 7,5 cm



**Buste de Gonish, le Légionnaire**

Epreuve en bronze, n°2/8  
Fonte à la cire perdue Coubertin  
Signé A. Ginioux  
h. 36,5 × l. 19 × p. 23 cm



**Marie debout**

Epreuve en bronze, n°1/8  
Fonte à la cire perdue Coubertin  
Signé Arlette Ginioux  
h. 32,5 × l. 11 × p. 10,5 cm





**L'Athlète**

Epreuve en bronze, n°1/8  
Fonte à la cire perdue Coubertin  
Signé arlette Ginioux  
h. 57 × l. 21 × p. 15,5 cm

**Assoumana debout**

Epreuve en bronze, n°2/8  
Fonte à la cire perdue Jean-Marc Bodin  
Signé A. Ginioux  
h. 25 × l. 8,5 × p. 6,5 cm





**Mon père**

Terre crue  
Non signé  
h. 15 × l. 9 × p. 11,5 cm

**Buste de Cécile**

Epreuve en bronze, n°2/8  
Fonte à la cire perdue Coubertin  
Signé arlette Ginioux  
h. 28 × l. 20 × p. 17,5 cm



**Buste de Charles Auffret**

Epreuve en bronze, n°2/8  
Fonte à la cire perdue Rosini  
Signé Arlette Ginioux  
h. 37 × l. 25 × p. 24 cm

**Osiris**

Epreuve en bronze n°1/8  
Fonte à la cire perdue Coubertin  
Signé arlette Ginioux  
h. 38 × l. 15,5 × p. 11,5 cm





**Petite chèvre debout,**  
2006

Epreuve en bronze, n°2/8  
Fonte à la cire perdue Coubertin  
Signé A. Ginioux  
h. 25 × l. 6 × d. 7,6 cm



**La Chèvre,  
2006**

Epreuve en bronze, n°1/8  
Fonte à la cire perdue Coubertin  
Signé Arlette Ginioux  
h. 22 × l. 24 × p. 17 cm



**Buste de Fatoumata**

Epreuve en bronze, EA 1/4  
Fonte à la cire perdue Rosini  
Signé Arlette Ginioux  
h. 21 × l. 20 × p. 11 cm

**Femme au sac à dos**

Epreuve en bronze, n°3/8  
Fonte à la cire perdue Coubertin  
Signé Arlette Ginioux  
h. 41 × l. 11,5 × p. 8,5 cm





Eve,  
1995

Epreuve en bronze, n°2/8  
Fonte à la cire perdue Coubertin  
Signé Arlette Ginioux  
h. 50,5 × l. 12,5 × p. 9,5 cm



**L'Adolescente, premier état**

Epreuve en bronze, n°2/8  
Fonte à la cire perdue Coubertin  
Signé arlette Ginioux  
h.53 × l.11 × p.16 cm





**Buste d'Aïssatou**

Epreuve en plâtre  
Signé Arlette Ginioux  
h. 34,5 × l. 20 × p. 21,5 cm

**Buste de Théo,  
1966**

Epreuve en bronze, n°1/8  
Fonte à la cire perdue Coubertin  
Signé A Ginioux  
h. 25 × l. 13 × p. 14,5 cm



Médaille de Charles Auffret

Epreuve en bronze n°1/8  
Fonte à la cire perdue Coubertin  
Signé a.ginioux  
d. 11 cm



Médaille d'Alain Bombard

Epreuve en bronze  
Fonte au sable Thinot  
Signé A GINIOUX  
d. 14 cm



**Vue de Binic  
et de la baie de Saint-Brieuc,  
2009**

Pastel sur toile  
Non signé  
h. 50 × l. 65 cm

## œuvres sur papier





**Vue de Villemomble,  
1967**

Pastel  
Signé arlette Ginioux  
h. 49 × l. 29 cm

**Marine aux environs de Bénodet,  
2012**

Mine de plomb  
Signé arlette ginioux  
h. 28 × l. 38 cm



**Jeune fille debout**

Mine de plomb  
Signé arlette ginioux  
h. 33 × l. 24 cm



L'arbre

Mine de plomb  
Signé arlette ginioux  
h. 36 × l. 26 cm



**L'ananas**

Aquarelle et mine de plomb  
Signé arlette ginioux  
h. 55 × 60 cm

**Nu dans un intérieur**

Aquarelle et mine de plomb  
Signé arlette ginioux  
h. 48 × 37,5 cm







**Enfant assis**

Huile sur papier  
Signé arlette Ginioux  
h. 57,5 × l. 34,5 cm

**Enfants endormis**

Sanguine  
Signé arlette Ginioux  
h. 50 × l. 52,5 cm



**Marine,  
2004**

Aquarelle  
Signé Arlette Ginioux  
h. 28 x l. 38 cm



**Sainte Marine, vue de Bénodet**  
2012

Huile sur papier  
Signé arlette Ginioux  
h. 44 × l. 58,5 cm

**Femme dans un intérieur**

Huile et mine de plomb sur  
panneau en bois  
Signé a. ginioux  
h. 40 × l. 32,5 cm





**La Voleuse**

Mine de plomb  
Signé arlette ginioux  
h. 38 x l. 28 cm



Portrait d'Assoumana

Mine de plomb  
Signé Arlette Ginioux  
h. 28 × l. 21 cm



**Enfants endormis,**  
1966

Mine de plomb  
Signé arlette ginioux  
h. 26,5 × l. 36 cm

Paroles d'Arlette Ginioux,  
recueillies par Juliette Darle,  
le 15 février 2008.

Pourquoi me fallait-il dessiner  
l'enfant de préférence endormi ?

Pour atteindre à la liberté du trait,  
pourquoi me fallait-il attendre à l'atelier,  
que le modèle,  
cédant au sommeil,  
ait fermé les yeux ?

Attendre que son regard ait,  
en quelque sorte,  
cessé de me déranger.

Alors seulement pouvait naître  
sous le crayon la ligne  
que l'on voit sourdre du silence.

Don du ciel,  
la ligne se trace d'elle-même.



**La visite**

Huile sur papier  
Signé Arlette Ginioux  
h. 105 × l. 83 cm



**Enfant endormi,  
1968**

Mine d'argent  
Signé Arlette ginioux  
h. 15 x l. 24 cm



**Enfant endormi,**  
1969

Brou de noix sur toile  
Signé arlette Ginioux  
h. 22 × l. 16 cm



**Femme balayant,  
1984**

Mine de plomb  
Signé arlette Ginioux  
h. 38 x l. 28 cm



**Théo,  
1966**

Mine de plomb  
Signé A Ginioux  
h. 51 x l. 40 cm



**Claire assise rue Compans**

Aquarelle et mine de plomb  
Signé arlette ginioux  
h. 56 × l. 76 cm

**Claudia**

Encre de chine  
Signé arlette ginioux  
h. 29,5 × l. 27 cm



vittoria genovese



**Fatoumata allongée,  
1994**

Fusain et mine de plomb  
Signé Arlette Ginioux  
h. 24,5 × l. 38 cm



**Nu endormi, la côte cassée**

Mine d'argent  
Signé arlette Ginioux  
h. 17,5 × l. 25,5 cm



**Momo assise**

Pastel  
Signé arlette Ginioux  
h. 57 × l. 38 cm



1944

Arlette Ginioux est la cadette des trois enfants de Jean Ginioux, ingénieur des mines de potasse d'Alsace, devenu éditeur et imprimeur des éditions de la Balance, et de Germaine Colletin, sans profession.

1963

Elle étudie à l'Académie Malebranche, à Paris, où Charles Auffret enseigne le dessin et Jules Lellouche la peinture.

1964

Reçue à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier de sculpture et de gravure en médaille dirigé par Raymond Corbin (1907-2002).

1970

L'édition de la Médaille d'Alain Bombard, directement gravée dans l'acier, marque le début de sa collaboration avec l'Hôtel des Monnaies.

1971

Lauréate du prix de sculpture Despiau-Wlérick de la ville de Mont-de-Marsan avec *Mauricette* en plâtre. A cette occasion, le critique André Barrère écrit à son sujet dans un article élogieux : « Spontanée et réfléchie (...) son goût du travail accompagne ses dons » (l'Amateur de l'Art n°483).

Le musée de Mont-de-Marsan acquiert *Mauricette* pour ses collections et organise la première exposition personnelle de l'artiste, avec un catalogue préfacé par André Dunoyer de Segonzac.

Participe à l'exposition *Les Graveurs d'acier et la médaille, de l'Antiquité à nos jours* à l'Hôtel des Monnaies.

1972

Conviée par le sculpteur Georges Muguet, elle prend part à l'exposition en hommage à Robert Wlérick au château de Ville d'Avray, aux côtés de Paul Cornet, Georges Hilbert, et Jean Carton.

A l'initiative d'André Barrère, elle participe à l'Exposition des *Jeunes Peintres et Sculpteurs* à l'Orangerie du Luxembourg, sous le patronage du Président du Sénat Alain Poher.

1977

Exposition *Hommage aux sculpteurs Charles Despiau et Robert Wlérick* à la Galerie Du Bost, Paris.

1978

Avec Jean Carton, elle participe à la formation du groupe des « Jeunes Sculpteurs » pour défendre la sculpture figurative indépendante, marginalisée par les institutions.

Elle est présente aux *Rencontres Champenoises de Reims*, à l'invitation du sculpteur Jean Osouf.

1981

Avec Charles Auffret, René Babin, Jean Osouf et Roch Vandromme, elle prend part à l'exposition *Indépendance et Tradition* à la galerie de Nevers à Paris, préfacée par Patrice Dubois.

1982

Présente les bustes du *Légionnaire* et de *Cécile* au premier Salon d'Automne d'Angers.

1983

L'Hôtel des Monnaies de Paris édite la *Médaille du sculpteur Lucien Schnegg*.

1987-1988

Sollicitée par Jean Carton, elle participe au 6<sup>e</sup> Salon d'Automne d'Angers, et à l'exposition *Message de Printemps* au Musée de la Poste à Paris.

1990

A l'exposition *Sculpture française de notre Temps* organisée par la fondation Madame du Barry à Versailles, ses sculptures sont présentées aux côtés de celles d'Emile-Antoine Bourdelle, Camille Claudel, Jane Poupelet, Lucien Schnegg, Robert Wlérick, René Babin, Jean Carton.

Lauréate du prix de dessin Charles Malfray de la fondation Taylor.

Soutenue par le sculpteur Edmond Moirignot (1913-2002), elle obtient le prix de sculpture Jean Terzieff du château du Logis à Brecey.

1991

Une importante exposition personnelle *Sculptures, Peintures, Dessins*, est organisée par la Galerie Varine-Gincourt à Paris, avec un catalogue préfacé par le sculpteur Robert Couturier et le critique d'art du journal *Le Monde*, Jean-Marie Dunoyer.

**1993**

La Fondation Taylor lui consacre une exposition intitulée *Dessins, Peintures, Sculptures*, préfacée par le sculpteur Robert Couturier et le critique d'art Roger Passeron.

Richard Peduzzi, directeur de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, lui confie la direction de l'atelier de sculpture, art espace.

**1994**

Elle présente cinq bronzes dans le cadre de l'exposition *500 sculptures dans la rue à Mont-de-Marsan*.

**1996**

Exposition collective à Niort, organisée par la Maif, aux côtés de Claude Abeille, Charles Auffret, Robert Couturier.

**2004-2005**

La Galerie Malaquais présente désormais son travail. Elle participe aux expositions de la galerie : *Les Architectes du sensible*, *Le Portrait sculpté*, *Dessins de sculpteurs I*.

**2007-2008**

Claude Berri, touché par ses œuvres, lui demande de réaliser les dessins originaux pour son film *Ensemble, c'est tout*.

Dans la préface qu'elle signe pour le catalogue de l'exposition *Dessins de sculpteurs II*, elle affirme : « le dessin est un acte de foi ».

**2010**

Frédéric Chappey, directeur du musée des Années Trente, et Anne Rivière, historienne de l'art, la sollicitent pour leur exposition *Sculpture'Elles*, organisée au musée des Années Trente de Boulogne-Billancourt : elle y est présentée aux côtés de Camille Claudel, Jane Poupelet, Germaine Richier.

**2011**

Prix Maria Pilar de la Béraudière de l'Académie de Beaux-Arts.

**2012**

Invitée d'honneur du 59<sup>e</sup> Salon de Charenton.

**2013**

Exposition monographique à la Galerie Malaquais, *Arlette Ginioux sculptures et œuvres sur papier*.

**2014**

Rétrospective au musée de Mont-de-Marsan.

# Liste des œuvres exposées

## SCULPTURES

- 1/Tête d'enfant**  
Epreuve en bronze, EA1  
Fonte à la cire perdue  
Coubertin  
Signé A. Ginioux  
H. 12 x L. 8 x P. 7,5 cm
- 2/Mauricette, 1971**  
Epreuve en bronze, n°1/8  
Fonte à la cire perdue  
Emile Godard  
Signé a. Ginioux  
H. 44,5 x L. 15 x P. 10,5 cm
- 3/Eve, 1995**  
Epreuve en bronze, n°2/8  
Fonte à la cire perdue  
Coubertin  
Signé arlette ginioux  
H. 50,5 ; L. 12,5 x P. 9,5 cm
- 4/L'Athlète**  
Epreuve en bronze, n°1/8  
Fonte à la cire perdue  
Coubertin  
Signé arlette Ginioux  
H. 57 x L. 21 x P. 15,5 cm
- 5/Buste de Gonish le Légionnaire**  
Epreuve en bronze, n°2/8  
Fonte à la cire perdue  
Coubertin  
Signé A. Ginioux  
H. 36,5 x L. 19 x P. 23 cm
- 6/L'Adolescente, premier état**  
Epreuve en bronze, n°2/8  
Fonte à la cire perdue  
Coubertin  
Signé arlette Ginioux  
H. 53 x L. 11 x P. 16 cm
- 7/Assoumana debout**  
Epreuve en bronze, n°2/8  
Fonte Jean-Marc Bodin  
Signé A. Ginioux  
H. 25 x L. 8,5 x P. 6,5 cm
- 8/Les Moineaux, 2000**  
Epreuve en bronze, n°1/8  
Fonte à la cire perdue  
Coubertin  
Signé arlette Ginioux  
H. 7,5 x L. 17 x P. 11 cm
- 9/La Chèvre, 2006**  
Epreuve en bronze, n°1/8  
Fonte à la cire perdue  
Coubertin  
Signé Arlette Ginioux  
H. 22 x L. 24 x P. 17 cm
- 10/La Vague**  
Epreuve en bronze, EA 1/4  
Fonte à la cire perdue  
Coubertin  
Signé a. Ginioux  
H. 19,5 x L. 19 x P. 12 cm
- 11/Marie debout**  
Epreuve en bronze, n°1/8  
Fonte à la cire perdue  
Coubertin  
Signé arlette Ginioux  
H. 32,5 x L. 11 x P. 10,5 cm
- 12/ La fille de Mauricette**  
Plâtre  
Non signé  
H. 41 x L. 14 x P. 10,5 cm
- 13/Adolescente, deuxième état**  
Epreuve en bronze, n°11/12  
Fonte à la cire perdue  
Coubertin  
Signé arlette Ginioux  
H. 53 x L. 12 x P. 14,5 cm
- 14/Eve**  
Epreuve en bronze, 8/8  
Fonte à la cire perdue  
Rosini  
Signé Arlette Ginioux  
H. 125 x L. 35 x P. 30 cm
- 15/Buste de Théo, 1966**  
Epreuve en bronze, n° 1/8  
Fonte à la cire perdue  
Coubertin  
Signé A. Ginioux  
H. 25 x L. 13 x P. 14,5 cm
- 16/Petit buste de Cécile**  
Epreuve en bronze, E.A 1/4  
Fonte à la cire perdue  
Emile Godard  
Signé A. Ginioux  
H. 16 x L. 11,5 x P. 11,5 cm
- 17/Femme à genoux**  
Esquisse en plâtre  
Non signé  
H. 14 x L. 10 x P. 12 cm
- 18/Nu accroupi**  
Plâtre  
Non signé  
H. 24 x L. 19,5 x P. 18,5 cm
- 19/L'Adolescente**  
Plâtre  
Non signé  
H. 165 x L. 38 x P. 45 cm
- 20/Osiris**  
Epreuve en bronze n°1/8  
Fonte à la cire perdue  
Coubertin  
Signé arlette Ginioux  
H. 38 x L. 15,5 x P. 11,5 cm
- 21/Buste de Fatoumata**  
Epreuve en bronze, EA 1/4  
Fonte à la cire perdue  
Rosini  
Signé Arlette Ginioux  
H. 21 x L. 20 x P. 11 cm
- 22/Nu assis**  
Plâtre  
Non signé  
H. 27 x L. 11,5 x P. 15 cm
- 23/Enfant assis**  
Esquisse en plâtre  
Non signé  
H. 12 x L. 8 x P. 7,5 cm
- 24/Moineau**  
Plâtre  
Non signé  
H. 13,5 x L. 16 x P. 8 cm
- 25/Médaille d'Alain Bombard**  
Epreuve en bronze  
Fonte au sable Thivot  
Signé A. Ginioux  
D. 14 cm
- 26/Médaille de Charles Auffret**  
Epreuve en bronze, n°1/8  
Fonte à la cire perdue  
Coubertin  
Signé a. ginioux  
D. 11 cm
- 27/Buste d'enfant**  
Plâtre  
Non signé  
H. 30 x L. 21 x P. 21 cm
- 28/Buste de Cécile**  
Epreuve en bronze, n°2/8  
Fonte à la cire perdue  
Coubertin  
Signé arlette Ginioux  
H. 28 x L. 20 x P. 17,5 cm
- 29/Buste de Charles Auffret**  
Epreuve en bronze, n°2/8  
Fonte à la cire perdue  
Rosini  
Signé Arlette Ginioux  
H. 37 x L. 25 x P. 24 cm
- 30/Buste de Jean-Baptiste**  
Plâtre  
Non signé  
H. 75 x L. 51 x P. 34 cm
- 31/Médaille de Lucien Schnegg**  
Epreuve en bronze  
Edition de l'Hôtel des Monnaies  
Signée A. ginioux  
D. 8,8 cm
- 32/Torse de femme**  
Plâtre  
Non signé  
H. 35 x L. 11 x P. 8 cm
- 33/Femme au sac à dos**  
Epreuve en bronze, n°3/8  
Fonte à la cire perdue  
Coubertin  
Signé Arlette Ginioux  
H. 41 x L. 11,5 x P. 8,5 cm
- 34/ Buste de Jean-Baptiste**  
Terre cuite patinée  
Signé arlette Ginioux  
H. 75 x L. 51 x P. 34 cm
- 35/Masque d'enfant**  
Plâtre  
Non signé  
H. 21 x L. 11 x P. 10 cm
- 36/Le Mendiant**  
Plâtre  
Non signé  
H. 27 x L. 9,5 x P. 9 cm
- 37/Mon père**  
Terre cuite  
Non signé  
H. 15 x L. 9 x P. 11,5 cm
- 38/ Mauricette debout**  
Non signé  
H. 36 x L. 13 x P. 11 cm
- 39/Petit buste de Charles Auffret à Bandol**  
Terre cuite  
Non signé  
H. 9 x L. 6 x P. 7 cm
- 40/Buste d'Aïssatou**  
Plâtre  
Signé arlette Ginioux  
H. 34,5 x L. 20 x P. 21,5 cm
- 41/La Voleuse**  
Plâtre  
Non signé  
H. 38 x L. 15 x P. 16,5 cm
- 42/La Chèvre debout**  
Epreuve en bronze, n°2/8  
Fonte à la cire perdue  
Coubertin  
Signé A. Ginioux  
H. 25 x L. 6 x P. 7,6 cm
- 43/Enfant assis se tenant la tête**  
Plâtre  
Non signé  
H. 31,5 x L. 15 x P. 14,5 cm
- 44/Théo II**  
Plâtre patiné noir  
Non signé  
H. 14 x L. 8,5 x P. 10,5 cm
- 45/Buste de l'Etudiant**  
Terre cuite  
Non signé  
H. 14,5 x L. 8,5 x P. 9,5 cm
- 46/Buste de Cécile**  
Marbre blanc  
Signé arlette Ginioux  
H. 36,5 x L. 28 x P. 24,5 cm
- 47/Le Clochard assis**  
Plâtre  
Non signé  
H. 27 x L. 13 x P. 13 cm
- 48/Buste de Charles Auffret, premier état**  
Plâtre  
Non signé  
H. 39 x L. 22,5 x P. 24,5 cm
- 49/Buste de Charles Auffret, deuxième état**  
Plâtre  
Non signé  
H. 39 x L. 24 x P. 23,5 cm
- 50/La Chèvre**  
Plâtre  
Non signé  
H. 19 x L. 17 x P. 25 cm
- 51/La Chèvre, petit version**  
Cire rouge  
Non signé  
H. 10 x L. 9,5 x P. 12 cm
- 52/L'Adolescente (maquette pour la mise au point)**  
Plâtre  
Non signé  
H. 58 x L. 16 x P. 15 cm
- 53/Claire (état définitif)**  
Plâtre  
Non signé  
H. 37 x L. 10 x P. 14 cm
- 54/Buste de Charles Auffret**  
Cire  
Non signé  
H. 44,5 x L. 24 x P. 23 cm
- 55/Fatoumata assise**  
Terre cuite gomme laquée  
Non signé  
H. 23 x L. 13,5 x P. 15 cm
- 56/L'Etudiante en paréo**  
Plâtre  
Non signé  
H. 25 x L. 14 x P. 17,5 cm
- 57/L'Adolescente**  
Marbre blanc  
Non signé  
H. 58 x L. 16 x P. 15 cm
- 58/Six figures de Claire**  
Plâtres  
Non signés  
Environ : H.39 x L.10 x P.11 cm
- 59/La Chèvre, grande version**  
Plâtre  
Non signé  
H. 40 x L. 34 x P. 47 cm
- 60/Le Cavalier**  
Epreuve en bronze, n°7/8  
Fonte à la cire perdue  
Bodin  
Signé arlette Ginioux  
H. 40,5 x L. 15 x P. 15 cm

## CEUVRES SUR PAPIER

- 1/Charles Auffret dessinant**  
Encre de Chine et plume  
Signé Arlette ginioux  
26 x 25 cm
- 2/Le Rêve**  
Mine de plomb  
Signé arlette ginioux  
30 x 27 cm
- 3/Lili assise de dos, 1986**  
Mine de plomb  
Signé A. ginioux  
35 x 27,5 cm
- 4/Jean-Baptiste assis dans un fauteuil**  
Mine de plomb  
Signé arlette ginioux  
50 x 41,5 cm
- 5/Brigitte Auffret cousant**  
Crayon  
Signé arlette ginioux  
38 x 28 cm
- 6/Mademoiselle Robin, 1970**  
Mine de plomb  
Signé arlette Ginioux  
23 x 34 cm
- 7/Mon père à Villemomble**  
Mine de plomb  
Signé arlette ginioux  
27 x 21 cm
- 8/Fatoumata allongée**  
Fusain et mine de plomb  
Signé arlette Ginioux  
24,5 x 38 cm
- 9/Claire assise sur une chaise**  
Sanguine  
Signé arlette ginioux  
32,5 x 27 cm
- 10/Scène d'intérieur**  
Mine de plomb  
Signé arlette ginioux  
26 x 21 cm
- 11/Théo à Bandol**  
Brou de noix et gouache  
Signé arlette ginioux  
28,5 x 20 cm
- 12/L'arbre**  
Mine de plomb  
Signé arlette ginioux  
36 x 26 cm
- 13/Charles, la main sur le visage, 1968**  
Mine de plomb  
Signé arlette ginioux  
28 x 19 cm
- 14/Femme assise**  
Mine de plomb  
Signé Arlette ginioux  
22,5 x 30 cm
- 15/Yann Duret endormi, 1993**  
Crayon  
Signé arlette ginioux  
38 x 28 cm
- 16/Nu de dos, 1990**  
Mine de plomb  
Signé arlette ginioux  
38 x 28 cm
- 17/Lili assise, 1987**  
Mine de plomb  
Signé Arlette ginioux  
29,5 x 21 cm
- 18/Cécile au fauteuil**  
Encre de Chine et plume  
Signé Arlette ginioux  
27 x 21 cm
- 19/Esquisse de personnage assis**  
Encre de Chine et plume  
Signé arlette ginioux  
32,5 x 22,5 cm
- 20/Enfants endormis, 1966**  
Mine de plomb  
Signé arlette ginioux  
26,5 x 36 cm
- 21/Femme assise près de la cheminée**  
Encre de Chine et plume  
Signé Arlette ginioux  
36 x 26 cm
- 22/La fièvre, juillet 1967**  
Mine de plomb  
Signé Arlette ginioux  
27 x 21 cm
- 23/La sieste, 1968**  
Mine de plomb  
Signé A ginioux  
21,5 x 35 cm
- 24/Le vagabond**  
Encre de Chine et plume  
Signé arlette ginioux  
14,5 x 26,5 cm
- 25/Enfant allongé**  
Fusain et estompe  
Signé arlette ginioux  
25 x 36 cm
- 26/Modèle debout**  
Encre de Chine et plume  
Signé Arlette ginioux  
38 x 28 cm
- 27/La Voleuse**  
Mine de plomb  
Signé arlette ginioux  
38 x 28 cm
- 28/Madame Chabassière assise**  
Plume et encre de Chine  
Signé Arlette ginioux  
23,5 x 19 cm
- 29/Théo, 1966**  
Mine de plomb  
Signé A. ginioux  
51x 40 cm
- 30/La Puce : figure d'homme debout**  
Mine de plomb  
Signé A. ginioux  
26,5 x 20 cm

31/ <b>Claudia</b> Encre de Chine et plume Signé arlette ginioux 29,5 x 27 cm	50/ <b>Adélaïde</b> , 1970 Mine de plomb Signé Arlette ginioux 17 x 14,5 cm	69/ <b>Nu allongé</b> Mine de plomb Signé arlette ginioux 28 x 38 cm	88/ <b>Femme assise</b> Mine de plomb et fusain Signé arlette ginioux 50 x 32,5 cm	106/ <b>Ma mère</b> Mine de plomb et aquarelle Signé arlette ginioux 57 x 48,5 cm	122/ <b>Enfant au bord de mer</b> Aquarelle et mine de plomb Signé arlette ginioux 27 x 36,5 cm
32/ <b>Jean-Baptiste assis</b> Mine de plomb Signé arlette ginioux 25 x 22 cm	51/ <b>Paysage de Talmon</b> Mine de plomb Signé arlette ginioux 17,5 x 23,5 cm	70/ <b>Charles Auffret au travail</b> Mine de plomb Signé Arlette ginioux 33,5 x 28 cm	89/ <b>Nu d'homme debout</b> Mine de plomb Signé arlette ginioux 38 x 28 cm	107/ <b>Mademoiselle Leveau</b> Huile Signé arlette ginioux 43 x 31,5 cm	123/ <b>Mauricette assise</b> Pastel Signé arlette Ginioux 57 x 38 cm
33/ <b>Enfant endormi</b> Mine de plomb Signé arlette ginioux 36 x 26,5 cm	52/ <b>Claire assise</b> Sanguine Signé arlette ginioux 34,5 x 16,5 cm	71/ <b>Nu de dos</b> Mine de plomb Signé arlette ginioux 33 x 24 cm	90/ <b>Vache</b> Mine de plomb Signé arlette ginioux 28,5 x 37,5 cm	108/ <b>Nu féminin allongé</b> Aquarelle et mine de plomb Signé arlette ginioux 20,5 x 25,5 cm	124/ <b>Vue de Monget</b> Aquarelle et mine de plomb Signé Arlette ginioux 28 x 36 cm
34/ <b>Enfant assis</b> Mine de plomb Signé Arlette ginioux 15,5 x 42 cm	53/ <b>Figure debout habillée</b> Fusain, estompe et crayon Signé ginioux Arlette 47,5 x 32 cm	72/ <b>Jean-Baptiste</b> , 1974 Sanguine Signé Arlette ginioux 38 x 28 cm	91/ <b>Jeune fille debout</b> Mine de plomb Signé arlette ginioux 33 x 24 cm	109/ <b>La baie de Bandol</b> Aquarelle et mine de plomb Signé arlette ginioux 37 x 54 cm	125/ <b>Paysage de l'arrière-pays d'Arles</b> Aquarelle et mine de plomb Non signé 27 x 37 cm
35/ <b>Scène de famille</b> Mine de plomb Signé arlette ginioux 24 x 32 cm	54/ <b>Enfant endormi</b> , 1969 Brou de noix sur toile Signé arlette Ginioux 22 x 16 cm	73/ <b>Femme assise</b> Mine de plomb Signé arlette ginioux 50 x 32 cm	92/ <b>Jeune enfant allongé</b> Brou de noix Non signé 17 x 18,5 cm	110/ <b>L'ananas</b> Aquarelle et mine de plomb Signé arlette ginioux 55 x 60 cm	128/ <b>Charles Auffret</b> Pastel Non signé 45,5 x 32 cm
36/ <b>Marine aux environs de Bénodet</b> , 2012 Mine de plomb Signé arlette ginioux 28 x 38 cm	55/ <b>Mauricette assise dans l'atelier</b> Mine de plomb et fusain Non signé 37,5 x 27 cm	74/ <b>Enfant endormi</b> Mine de plomb Signé Arlette ginioux 27,5 x 27 cm	93/ <b>Enfant allongé</b> Mine de plomb Signé Arlette ginioux 26 x 35,5 cm	111/ <b>Paysage de Monget dans les Landes</b> Aquarelle et mine de plomb Signé Arlette ginioux 30 x 54 cm	127/ <b>Vue de Bandol</b> , 1971 Aquarelle et mine de plomb Signé Arlette ginioux 42 x 51 cm
37/ <b>Monsieur Olive, le jardinier de Villemomble</b> , 1964 Mine de plomb Signé arlette ginioux 24,5 x 20 cm	56/ <b>Femme au chapeau aux Buttes Chaumont</b> , 1969 Mine de plomb Signé Arlette ginioux 27,5 x 23 cm	75/ <b>Deux études de chiens</b> Encre de Chine et plume Signé arlette ginioux 19 x 27 cm	94/ <b>Portrait d'Assoumana</b> Mine de plomb Signé arlette Ginioux 28 x 21 cm	112/ <b>Nature Morte au bouquet de jonquilles</b> Aquarelle et mine de plomb Signé arlette ginioux 32,5 x 50 cm	128/ <b>Chat au repos</b> , avril 1991 Aquarelle et mine de plomb Signé Ag 21 x 29,5 cm
38/ <b>Jean-Baptiste endormi</b> Mine de plomb Signé arlette ginioux 37,5 x 27 cm	57/ <b>Paternité</b> Mine de plomb Signé arlette ginioux 30 x 23 cm	76/ <b>Nu endormi, la côte cassée</b> Mine d'argent Signé arlette Ginioux 17,5 x 25,5 cm	95/ <b>La balayeuse</b> , 1984 Mine de plomb Signé arlette ginioux 38 x 28 cm	113/ <b>Plage aux Canaries</b> Aquarelle et mine de plomb Non signé 27 x 37 cm	129/ <b>Marine au soleil couchant</b> , 1971 Aquarelle et mine de plomb Signé Arlette Ginioux 28 x 38 cm
39/ <b>Lili se tenant le pied</b> , 1986 Mine de plomb Signé arlette ginioux 29 x 26 cm	58/ <b>Enfant et sa grand-mère</b> , 1967 Mine de plomb Signé arlette ginioux 11,5 x 18 cm	77/ <b>Le rat des champs</b> Mine de plomb, encre de Chine et plume Signé Arlette ginioux 36,5 x 37,5 cm	96/ <b>Nu debout de profil</b> Mine de plomb Signé arlette ginioux 50 x 32 cm	114/ <b>Nu debout</b> Pastel Non signé 49,5 x 32,5 cm	130/ <b>Antibes - Marine</b> , 2004 Aquarelle et mine de plomb Signé arlette ginioux 28 x 38 cm
40/ <b>Portrait de Théo de profil</b> , 1966 Brou de noix et mine de plomb Signé arlette ginioux 28 x 19 cm	59/ <b>Nu assis sur le canapé</b> Mine de plomb Signé arlette ginioux 27,5 x 36,5 cm	78/ <b>Nu féminin allongé</b> Sanguine Signé Arlette ginioux 28 x 51 cm	97/ <b>Enfant couché</b> Pastel, mine de plomb et fusain Signé A ginioux 26 x 34 cm	115/ <b>Autoportrait</b> Huile sur papier Non signé 39 x 25 cm	131/ <b>Enfant assis</b> Huile Signé arlette Ginioux 57,5 x 34,5 cm
41/ <b>Marine</b> Encre de Chine Signé arlette ginioux 28 x 38 cm	60/ <b>Le sommeil</b> , 1967 Mine de plomb et aquarelle Signé Arlette ginioux 21,5 x 15 cm	79/ <b>Nu allongé</b> Fusain Signé Arlette ginioux 23 x 32 cm	98/ <b>Nu au fauteuil</b> Huile sur bois Signé arlette Ginioux 35 x 24 cm	116/ <b>Enfant couché</b> Aquarelle et mine de plomb Signé Arlette ginioux 21 x 23 cm	133/ <b>Vue de Villemomble</b> , 1967 Pastel Signé arlette Ginioux 49 x 29 cm
42/ <b>Brigitte Auffret se reposant</b> Mine de plomb Signé Arlette ginioux 40 x 25 cm	61/ <b>enfant endormi</b> , 1968 Mine de plomb Signé Arlette ginioux 20,5 x 25,5 cm	80/ <b>Femme assise de dos</b> Fusain Signé arlette ginioux 36 x 28 cm	99/ <b>Vaches dans une étable</b> Aquarelle Signé arlette ginioux 27 x 37 cm	117/ <b>Vue des environs de Narbonne</b> Aquarelle et mine de plomb Signé arlette ginioux 27,5 x 38 cm	134/ <b>Nature morte au pot rouge</b> Pastel Signé arlette Ginioux 41 x 48 cm
43/ <b>Modèle s'asseyant</b> Mine de plomb Signé arlette ginioux 32,5 x 25 cm	62/ <b>Lip</b> Mine de plomb Signé A. GINIIOUX 12 x 17 cm	81/ <b>Enfant alité</b> , 1980 Brou de noix, pastel et crayon Signé arlette ginioux 24 x 32 cm	100/ <b>Port de Nantes</b> , 1974 Aquarelle et mine de plomb Signé arlette ginioux 30,5 x 54,5 cm	118/ <b>Nature morte à la fenêtre</b> Aquarelle et mine de plomb Signé arlette ginioux 46 x 35 cm	135/ <b>Le rat des Champs</b> Pastel Signé Arlette Ginioux 42 x 35,5 cm
44/ <b>Le Vagabond</b> Encre de Chine et plume Signé arlette ginioux 14,5 x 26,5 cm	63/ <b>Enfant allongé</b> Mine de plomb Signé arlette ginioux 24 x 23 cm	82/ <b>Nu assis</b> Mine de plomb Signé arlette ginioux 50 x 32 cm	101/ <b>Enfant endormi</b> , 1972 Aquarelle et mine de plomb Signé arlette ginioux 26,5 x 28 cm	119/ <b>Enfant au pas de la porte</b> Huile sur papier Signé arlette ginioux 105 x 83 cm	136/ <b>Claire assise rue Compans</b> Aquarelle et mine de plomb Signé arlette ginioux 56 x 76 cm
45/ <b>Ma mère à Condé</b> Mine de plomb Signé arlette ginioux 27 x 33 cm	64/ <b>Ma mère assise</b> , 1977 Mine de plomb Signé arlette ginioux 38 x 28 cm	83/ <b>Maternité</b> , 1969 Mine de plomb Signé arlette ginioux 32 x 23,5 cm	102/ <b>Vue de Binic et de la baie de Saint-Brieuc</b> Pastel Non signé 50 x 65 cm	120/ <b>Les étangs de Gruissan</b> Aquarelle et mine de plomb Signé Arlette ginioux 55 x 71 cm	137/ <b>Sainte-Marine, vue de Bénodet</b> , 2012 Aquarelle Signé Arlette Ginioux 44 x 58,5 cm
46/ <b>L'architecte au repos</b> , 1976 Mine de plomb Signé arlette ginioux 31 x 55 cm	65/ <b>Ma mère à Villemomble</b> Mine de plomb Signé Arlette ginioux 31,5 x 49,5 cm	84/ <b>Nature morte</b> Mine de plomb Signé arlette ginioux 30 x 39,5 cm	103/ <b>Nu debout</b> Huile Signé arlette ginioux 41 x 26,5 cm	121/ <b>Le rat des champs</b> Aquarelle et mine de plomb Signé arlette ginioux 31 x 26 cm	138/ <b>Femme debout dans un intérieur</b> Huile et mine de plomb Signé a. ginioux 40 x 32,5 cm
47/ <b>Enfants endormis</b> Sanguine Signé arlette ginioux 50 x 52,5 cm	66/ <b>Lili à Nogent</b> , 1985 Mine de plomb Signé arlette ginioux 26 x 35,5 cm	85/ <b>Nu allongé</b> Mine de plomb Signé arlette ginioux 28 x 38 cm	104/ <b>Paysage de Villemomble</b> Aquarelle et mine de plomb Signé Arlette ginioux 24 x 20,5 cm		
48/ <b>Les chats</b> Mine de plomb et fusain Non signé 30 x 33,5 cm	67/ <b>Nu assis endormi</b> Mine de plomb Signé arlette ginioux 38 x 28 cm	86/ <b>Nu debout de trois quart</b> Mine de plomb et fusain Signé arlette ginioux 50 x 32 cm	105/ <b>La repasseuse</b> Aquarelle et traces de mine de plomb Signé Arlette ginioux 87 x 73 cm		
49/ <b>Enfant endormi</b> , 1968 Mine d'argent Signé Arlette ginioux 15 x 24 cm	68/ <b>Enfant assis</b> Encre de Chine Signé arlette ginioux 32 x 24 cm				

## Remerciements

### **Geneviève Darrieussecq**

Maire de Mont-de-Marsan  
Présidente du Marsan Agglomération

### Commissariat de l'exposition

#### **Christophe Richard**

Conservateur en chef du patrimoine,  
Directeur du musée Despiau-Wlérick,  
Mont-de-Marsan

#### **Marc Litzler**

#### **Jean-Baptiste Auffret**

#### **Eve Turbat**

Galerie Malaquais,  
93, rue du Faubourg Saint-Honoré  
Paris 8<sup>ème</sup>

**Elisabeth Lebon** pour sa contribution

**Marie Flambard** pour l'entretien

### Relations avec la presse et communication

#### **Anne-Sophie Philippon**

**Pascal Larrazet**, service de communication  
de la ville de Mont-de-Marsan

### Crédits photographiques

#### **Laurent Lecat**

### Encadrements

#### **Laurence Plas**

(Tâche d'encre, Paris)

### Couverture

#### **Chloé Carpentier**

Graphiste

### Coordination éditoriale du catalogue

Cyril Bottero

Marie Flambard

Mathieu Gaudric

### L'équipe du musée Despiau-Wlérick :

Karine Friteau,

Olivier Guérin,

Antoine Moncot,

Pierre Paquero,

Marie Campagne, stagiaire

Fanny Bouscail, stagiaire

Et les collectionneurs pour leurs prêts.

Ce catalogue a été publié à l'occasion  
de l'exposition **Rétrospective Arlette**

**Ginioux**, organisée par le musée

Despiau-Wlérick à Mont-de-Marsan et la  
Galerie Malaquais.

Présentée au musée Despiau-Wlérick  
à Mont-de-Marsan

du 9 août 2014

au 1<sup>er</sup> février 2015.

Achévé d'imprimer sur les presses du  
groupe SODAL à Langon (33)

sur papier Condat silk 170 g/m<sup>2</sup>

Juillet 2014.